

1925-2025

un an avec Howard Phillips Lovecraft  
#174 | 25 juin 1925

*Aujourd'hui on triche : on va piocher dans le journal de demain le récit de l'orage dont Lovecraft est frappé au point de le noter dans son carnet ! Des fragments de la statue sur la flèche de la cathédrale s'abattent sur la Cinquième Avenue. Un éclair brise un panneau de granit de 5*

*tonnes sur la tour du Musée d'histoire naturelle. Un hôpital en feu. Panique parmi les patients de North Hudson. Deux personnes tuées par des voitures en dérapage. Un éclair a frappé le bras sud de la croix sur la flèche nord de la cathédrale Saint-Patrick à 17 h 10 hier après-midi, projetant des fragments sur l'édifice. Au même moment, un autre éclair a brisé une boule de granit de cinq tonnes qui surmontait la tour sud-ouest du Musée américain d'histoire naturelle, situé au croisement de la 77e rue et de Columbus Avenue, et a projeté des morceaux de granit sur le toit, le terrain du musée et la structure surélevée de*

*Columbus Avenue. Ailleurs, des corniches ont été ébréchées, des fusibles ont sauté et d'autres dégâts ont été causés par la foudre qui, pendant un court instant, a sifflé, crépité et explosé au-dessus de la ville avec une violence concentrée rarement égalée. Alors que le ciel*

*était traversé de tous côtés par la foudre, il a plu si fort pendant quelques minutes que les gouttières se sont remplies, les tranchées ferroviaires se sont transformées en lacs, les sous-sols ont été inondés et de nombreux accidents de voiture ont été causés par des dérapages.*

Pendant ce temps, il n'y avait pas un souffle d'air, et un effet étrange se produisait, car la pluie tombait à torrents tandis qu'à l'arrière-plan, les éclairs déchiraient le ciel bas et le tonnerre grondait et roulait sans cesse. Après avoir menacé toute la journée, l'orage a éclaté soudainement et a rapidement dégagé les trottoirs. Une foule d'environ 400 personnes,

provenant pour la plupart de la Cinquième Avenue, s'est réfugiée dans la cathédrale. Pendant quelques minutes, les éclairs ont brillé au loin à l'horizon. Puis ils se sont abattus sur la ville. Partout, les éclairs étaient si proches qu'on pouvait entendre un claquement et un grésillement furieux avant les coups de tonnerre principaux. La foule dans la cathédrale

se félicitait d'être à l'abri lorsqu'un énorme fracas retentit juste au-dessus de leurs têtes, suivi de plusieurs détonations moins fortes, d'une gerbe de flammes qui illumina pendant une fraction de seconde les vitraux représentant des saints, d'une secousse de tout le bâtiment et d'une pluie de plâtre. Le bras en marbre, pesant environ 200 livres, avait été

brisé en morceaux qui s'étaient répandus sur le toit et sur les trottoirs de la Cinquième Avenue et de la Cinquante et unième Rue. L'éclair blanc qui avait enveloppé la croix descendit le long du paratonnerre fixé à la croix et au clocher et produisit une autre grande gerbe de flammes blanches lorsqu'il atteignit l'ancre du paratonnerre du côté de la

Cinquante et unième Rue. Quelques minutes plus tard, lorsque le ciel s'éclaircit, le bras mutilé de la croix était visible depuis la rue. Un examen révéla que la cathédrale n'avait subi aucun autre dommage que la chute de plâtre. On pensa d'abord que des fragments de la croix avaient traversé le plafond, mais on constata que cette impression était due à la chute du plâtre. La foudre avait à peine cessé qu'une foule se mit à ramasser des morceaux de pierre dans la rue et sur le trottoir en souvenir. Entre-temps, la foudre avait donné un spectacle encore plus impressionnant à l'American Museum of Natural History, où elle a

détruit une boule de granit de cinq tonnes et projeté des fragments dans un rayon de 30 mètres. À cette heure de la journée, la zone où la foudre a projeté des éclats de granit aurait normalement été fréquentée par de nombreux piétons. L'entrée des employés se trouve au rez-de-chaussée, juste sous la tour. À 17 h 30, ils quittent généralement le travail en grands groupes. Cependant, l'orage a empêché de les ramener hier et ils étaient tous à l'intérieur lorsque la foudre a fait exploser la boule comme si elle contenait de la dynamite. Cette aile du musée compte six étages. Au-dessus du sixième étage se trouve une tour en granit rouge conçue de manière à donner l'impression de s'élever en spirale depuis le bâtiment. Au sommet de la tour se trouvait la boule de granit. Elle mesurait 2,4 mètres d'épaisseur et formait une sphère parfaite. Depuis le sol, cette imposante décoration architecturale ressemblait à un bloc de pierre unique, mais elle était en réalité composée de trois parties. La partie centrale ressemblait à une énorme meule très épaisse, surmontée et recouverte de pièces en forme de dôme qui complétaient la boule. Le coup de foudre a brisé les parties supérieure et inférieure en morceaux pesant entre 30 grammes et quelques kilos. Il a laissé la partie centrale épaisse presque intacte, mais l'a projetée au sol du côté de la 77e rue. Les fragments des parties supérieure et inférieure ont cliqué sur le toit et contre la structure surélevée et se sont répandus sur le sol. Un éclair éteint les lumières. L'explosion de flammes, le fracas assourdissant et les vibrations dans tout le grand bâtiment ont fait croire à certains occupants que la majeure partie de la structure était détruite. D'autres, des scientifiques absorbés par leur travail, ne s'en sont pas aperçus. L'éclair qui a brisé le hall en granit était si puissant qu'il a secoué le côté ouest de Columbus Avenue, de la 77e à la 78e rue, et éteint les lumières électriques des magasins et des immeubles d'habitation qui s'y trouvaient. Or George Childs, préparateur de spécimens, était plongé dans un livre dans son bureau au cinquième étage du musée, juste en dessous de la tour, mais il ne se rendit pas compte qu'il s'était passé quelque chose d'inhabituel. Le Dr Child se rendit au bureau du directeur par intérim, Sherwood : « C'était un sacré fracas, n'est-ce pas ? dit le Dr Sherwood. Je ne serais pas surpris qu'elle ait frappé quelque part par ici. « En effet », répondit le Dr Childs. Il était profondément perplexe lorsque, quelques minutes plus tard, la vue des débris lui révéla ce qui s'était passé à quelques mètres au-dessus de son bureau.

On constata que la partie centrale de la boule de granit avait heurté le côté de la tour, rebondi sur le toit, frappé l'herbe et roulé dans une allée de service. Elle s'était immobilisée de telle manière qu'elle bloquait la circulation. La tête de l'un des huit aigles montés sur des piédestaux à intervalles réguliers autour du bord de la tour a été retrouvée à 120 pieds de la base. Un mur de pierre de vingt-cinq pieds de long le long de l'allée menant à l'entrée des entrepôts a été démolí lorsqu'une partie de la boule s'est écrasée dessus. Au cinquième étage, qui abrite l'atelier de reliure du musée, plusieurs trous ont été creusés par des morceaux de roche. Des tuyaux d'évacuation ont été arrachés du toit et deux fenêtres ont été brisées. « C'est un miracle que personne n'ait été tué, a déclaré le Dr Sherwood. « Deux voitures avaient quitté l'entrée où se trouve maintenant ce rocher de deux tonnes quelques secondes avant l'impact. À cette heure de la journée, ce coin est généralement bondé de travailleurs qui rentrent chez eux, car cette sortie est la plus proche des lignes de métro et du métro aérien. » La foudre incendie un hôpital. Au plus fort de la tempête, la foudre a frappé un poteau électrique alimentant l'ascenseur du North Hudson Hospital, à Weehawken, dans le New Jersey. Les flammes se sont propagées à l'isolation des câbles reliés à l'ascenseur et, attisées par un fort courant d'air, se sont répandues dans la cage d'ascenseur, se propageant à tous les étages supérieurs. Les patients dans les couloirs ont vu les flammes à travers les grilles de la cage d'ascenseur et ont couru vers leurs chambres en criant que l'hôpital était en feu. Pendant plus d'une heure, la panique a régné. Mlle Helen O'Neill, supervisrice de jour de l'hôpital, a rassemblé toutes les infirmières disponibles. Plus de cinquante ont été postées aux fenêtres pour empêcher les patients de sauter, tandis que trente autres ont organisé une chaîne humaine avec des seaux. Le cuisinier de l'hôpital a donné l'alerte. Lorsque les pompiers sont arrivés et ont tenté de lutter contre l'incendie depuis le sous-sol, ils ont constaté que des égouts inadéquats avaient provoqué un reflux de l'eau, qui atteignait une hauteur de taille dans le sous-sol. Dans le service des femmes, qui comptait trente patientes, plusieurs étaient devenues hysteriques. Les infirmières ont été obligées de les emmener dans une pièce située au dernier étage. Dans le service des hommes, la situation n'était guère meilleure. Les infirmières, dépassées par les événements, ont appelé la police à l'aide. L'arrivée de trois cas d'urgence a encore accru

l'agitation. Les pompiers ont finalement réussi à éteindre l'incendie à l'aide de produits chimiques. Parmi les victimes de l'incendie figurait Mme Elizabeth Crockett, 35 ans, domiciliée au 4S8 Park Avenue, à Weehawken. Ses vêtements avaient été happés par le pare-chocs arrière d'une voiture, qui l'avait traînée sur près d'un pâté de maisons. La foudre a frappé le couronnement d'un immeuble de cinq étages situé au 1954 Third Avenue, projetant des briques dans la rue. La police a bouclé le trottoir par mesure de précaution. Deux personnes ont été tuées sur la White Horse Pike près de Hammonton, dans le New Jersey, lorsque leurs voitures ont dérapé sur la chaussée mouillée pendant la tempête et ont percuté des arbres au bord de la route. Les victimes sont Mme Clara Barnett, 50 ans, domiciliée au 710 South Fifth Street, à Camden, et un homme qui serait

Marius Johansen, domicilié au 1426 Master Street, à Philadelphie. Les deux accidents se sont produits à environ trois kilomètres l'un de l'autre. Mme Barnett était en compagnie de son fils, le Dr Frank T. Barnett, de

Camden, et de deux amies, Mme George Hart et Mme A. N. Bright, lorsqu'elle a pris la route. Les roues avant ont soudainement dérapé sur la chaussée en béton et la voiture a heurté les arbres. Mme Barnett a été coincée sous la voiture lorsqu'elle s'est renversée. Les autres occupants s'en sont sortis avec des contusions. L'homme qui aurait été Johansen conduisait un roadster en direction de Philadelphie lorsque sa voiture a également dérapé et quitté la route, le coinçant contre un arbre. Il était mort lorsqu'on l'a retrouvé. La police d'État a déclaré avoir trouvé près de cinquante bouteilles de whisky dans la voiture de Johansen. Les papiers trouvés dans les poches de l'homme portaient le nom de Johansen et

indiquaient qu'il était capitaine sur la ligne de bateaux à vapeur Billenbach. Des centaines de passagers de la ligne Greenwood Lake de l'Erie Railroad sont rentrés tard hier soir après un retard de 52 minutes causé par la tempête. Le sable et le gravier, détachés par la tempête, recouvriraient les rails des voies est et ouest entre le remblai de 30 mètres, comme la tempête de la semaine dernière avait recouvert les rails à

Rockport, où un train de Lackawanna avait déraillé. Le premier train s'est arrêté au bord du talus à 5 h 15 et n'a pu repartir qu'une heure plus tard, après le dégagement des rails. À West Orange, la foudre a fait sauter un fusible du système d'alarme incendie et a arrêté l'horloge de la ville située au sommet de la First Presbyterian Church. La foudre a frappé la maison de Stanley Aankowski, située au 574 Christopher Street, à Orange, et a déclenché un incendie dans la cave. Les flammes ont été rapidement éteintes. La grange de la société A. M. Mathews Lumber, située au 532 Freeman Street, à Orange, a été frappée et a pris feu. L'incendie a été éteint sans causer beaucoup de dégâts. Trente-cinq passagers d'un bus de la Newark-Ampere Public Service, bloqués dans deux mètres d'eau dans un creux de la chaussée sous le pont ferroviaire de

Lackawanna, à l'angle de la 4e avenue et de la 15e rue, à East Orange, ont été secourus par les pompiers. Les passagers, dont beaucoup de femmes et d'enfants, ont été évacués à l'aide d'échelles de 7,5 mètres tendues entre les fenêtres du bus et le trottoir. Le lieutenant Frank Inderwels du camion 4 d'East Orange et une ambulance avec des infirmières et des médecins de l'hôpital East Orange Memorial ont répondu à l'appel à l'aide.

## LIGHTNING SHATTERS ST. PATRICK'S CROSS; ALSO HITS MUSEUM

Fragments From Figure on Spire of Cathedral Shower in Fifth Avenue.

### VIOLENT FREAKS OF STORM

Bolt Smashes 5-Ton Granite Ball on Tower of Natural History Building.

### HOSPITAL IS SET ABLAZE

North Hudson Patients in a Panic—Two Persons Killed by Skidding Autos.

A bolt of lightning struck the south arm from the cross on the north spire of St. Patrick's Cathedral at 5:10 o'clock yesterday afternoon and sent the fragments of the figure flying in all directions. At about the same moment another bolt shattered a five-ton ball of granite which surmounts the southwest tower of the American Museum of Natural History at Seventy-seventh Street and Columbus Avenue, and showered the roof, the manicured grounds and the Columbus Avenue elevated structure with chunks of granite.

Elsewhere cornices were chipped, fuses blown out and other damage done by the lightning, which for a short time hissed, crackled and exploded over the city with unprecedented violence, which has seldom been equaled.

While the sky was shot through and through with lightning, rain fell so heavily for a few minutes that gutters were filled, railroad cuts turned into lakes, basements flooded and many automobile passengers forced by skidding to leave their cars. During this time, while there was a breath of air stirring and a strange effect was produced, as the rain poured down while in the background lightning was raging across the low skies and thunder was crashing and rolling incessantly.

#### Took Refuge in Cathedral.

Starting suddenly after threatening all day, the storm quickly cleared the sides of the hills and moved mostly from Fifth Avenue took refuge in the cathedral. For a few minutes the lightning glimmered far off on the horizon. Then it came to grips with the city. Everywhere the flashes were so numerous and so wrathful snapping and zigzag could be heard before the main claps of thunder.

The crowd in the cathedral were congratulating themselves on being well out of it when there was a tremendous crash directly overhead, followed by minor crashes, a burst of flame which shot through the ceiling of a second through the stained glass salutes, a shiver of the whole building and a shower of plaster.

[1925, jeudi 25 juin]

---

Up at noon — SH out — read R.I. book — rainstorm — SH return — dinner — read & retire.

*Levé à midi. Sonia est partie. Je lis les Annales de Providence. Brusque bourrasque de pluie. Retour de Sonia. On dine. Lu & couché.*

Du temps vide. Du temps de rien. Se lever à midi. Quand on ne l'y oblige pas, ou qu'il n'y a pas l'effort physique d'une marche à prévoir, Lovecraft ne prend même pas de petit-déjeuner. Les réunions du Kalem Club sont limitées au mercredi soir, et comme c'est la librairie de Kirk qui est devenue le point de rendez-vous, que Loveman semble-t-il a quitté New York, plus aucune visite. Ce qui est étonnant, c'est la facilité apparente avec laquelle on est passé de cet emploi du temps tout entier siphonné par les cafétérias, les discussions, les allées et venues, à ce retrait qui ne pourra que s'accentuer, jusqu'aux dernières années où c'est la tante Lillian qui habite la chambre voisine, avec le rituel de se retrouver le soir dans la même pièce, lui lisant et écrivant, elle on ne sait pas. Est-ce que Lovecraft lit même le journal ? Il lit les annales de Providence comme moi j'ai remplacé le journal de mon propre présent par celui du même jour il y a quatre-vingt-dix ans. Il y a quelques jours, on m'a demandé : — Tu as vu cette tempête à New York ? Et j'ai répondu, depuis ma traduction en cours : — Ah bon, il n'y avait rien dans le journal... Juste qu'on ne parlait pas de la même année. Ou peut-être si, en fait si, et c'était juste un petit décalage, elle est venue aujourd'hui, la grosse bourrasque de pluie. Alors probablement qu'il est allé fermer la fenêtre, peut-être qu'il est resté un moment à écouter le déferlement de l'eau sur les briques, dans le vacarme des toits plats, avant de se remettre à lire. Pour Sonia, on ne sait pas où elle va, sinon cette obligation qu'on dirait presque morale de lui laisser la chambre dans la journée, pour qu'il écrive (mais aujourd'hui, même seul il n'écrit pas).

---

*New York Times*, 25 juin 1925. Deux garçons, des frères de onze et treize ans, tous deux scolarisés à l'école publique d'Avon Avenue à Newark, ont été mis à l'isolement au Essex County Hospital de Soho, Belleville, New Jersey, atteints de la lèpre. La patients sont Hale et Frank George, les enfants de M & Mme Francis George, domiciliés 184, Peshine Avenue, Newark. Une assistante scolaire, examinant Frank le 12 juin, a découvert qu'il présentait une affection particulière de la peau. L'enfant a été conduit au Dr E D Newman, du Newark Memorial Hospital, qui a diagnostiqué la lèpre. Quand Hale à son tour a été examiné, on découvrit que lui aussi en souffrait. Les enfants ont été immédiatement envoyés à l'hôpital et mis à l'isolement. Les autorités scolaires ont

procédé à une fumigation des salles de classes. Les livres et autres matériels ont été brûlés. Les autres enfants du couple et les élèves de l'école ont été examinés par précaution. La famille George est arrivée dans ce pays en provenance des Bermudes il y a six ans. le père de famille n'est pas nationalisé, et avant d'envoyer les patients à la léproserie de Carville, en Louisiane, et de demander au gouvernement fédéral un ordre de déportation de la famille, le Dr George Holmes, superintendant médical des écoles, a déclaré hier que, selon son opinion, le risque de contamination à d'autres élèves ou personnes qui avaient été en contact avec eux était extrêmement faible. Le Dr Newman a aussi confirmé qu'il y avait très peu de risque de contagion dans ce climat, qu'il n'y avait jamais eu de cas de lèpre qui se soient développés dans le nord parmi les personnes blanches. Il pense que les enfants ont été contaminés par la lèpre aux Bermudes et en étaient porteurs depuis lors.

### ***Two Newark School Boys Isolated as Lepers; Danger of Contagion Slight, Say Physicians***

Two boys, brothers, 11 and 13 years old, both pupils of Avon Avenue Public School in Newark, are isolated at the Essex County Hospital at Soho, Belleville, N. J., suffering from leprosy. The patients are Hale and Frank George, sons of Mr. and Mrs. Francis George of 184 Peshine Avenue, Newark.

On June 12 a school nurse in examining Frank discovered that he had a peculiar skin disease. The nurse informed Dr. E. B. Newman of the Newark Memorial Hospital and the disease diagnosed as leprosy. When Hale was examined and discovered that he too was suffering from the same disease. The boys were immediately sent to the hospital and isolated. The authorities ordered the windows in the school to be fumigated. Books and other paraphernalia were burned. Other children of the couple and pupils of school were examined as a matter of precaution.

ATLANTIC CITY—An unusually interesting exhibit of the Remington Typewriter is located on Steeplechase Pier, fronting boardwalk.—Advt.

The George family came to this country from Bermuda about six years ago. The father of the family is not a citizen, and instead of making plans to have the patients sent to the leper colony at Carville, La., the health authorities are taking the side of the Federal Government to have the family deported. Dr. George J. Holmes, Medical Superintendent of Schools, has said that he was of the opinion that danger to other pupils or persons who came in contact with the two victims was "extremely slight."

Dr. Newman, in reviewing the case, said that there was not much danger in the climate of New Jersey. There never has been a case of leprosy developed in the North among white persons, and had not been in leprosy-infested climates. It was believed that the boys had become afflicted in Bermuda and carried the disease here with them.

Knickerbocker Grill, 42d St. at B'way.—Dinner \$1.50. Dancing. Cool restaurant.

A.O.T.  
Dobonnet Night Cap Cigars, 5 cents.  
United Cigar Stores Co.—Advt.

### ***Hunger in Mexico City Kills 5 in a Day; Spread of Poverty Depicted by Newspaper***

Copyright, 1925, by The New York Times Company.  
Special Cable to THE NEW YORK TIMES.

MEXICO CITY, June 24.—The Excelso, this morning announced that the situation in the government and lower classes is terrible, as the official industrial and commercial activities are now completely restricted and factories are discharging hundreds of workingmen, who find it impossible to get work in other factories and also impossible to secure even the smallest salary to live on.

As a result of this situation the spectacle of hunger has presented itself at the doors of Mexico City. Five unfortunate dead from hunger were found

in the past twenty-four hours. Some died in the street and others inside obscure houses.

The Red Cross has reported not only deaths from hunger but others from grave illnesses.

In public places many comments have been heard on the situation. Some one asked if a rich country like Mexico were not able to feed its people. In Russia where hundreds of children and women have died of hunger.

One of the bodies, that of a man, was found in the doorway of the State Charities and Work. Examination showed that for many days he had gone without eating.

### **GIRL UNCONSCIOUS IN PARK.**

#### **Suffering From Malnutrition—Says She Came From Baltimore.**

A young woman who said her name was Amelia Hoke, 19 years old, of Quantico, Va., was found unconscious at Seventy-ninth Street and Riverside Drive last night and upon being revived at the West Sixty-eighth Street Police Station told Patrolman George Wall, who had found her, that on Tuesday morning, while she was wandering about a park in Baltimore, she had been induced to enter a car by two men, who had promised her employment. She said that after arriving in New York she was robbed of \$5, all the money she had, and was thrown out of the car and lay in the park along Riverside Drive all night and all yesterday.

She was examined by Dr. Hamilton of the Knickerbocker Hospital, who declared that she was suffering from malnutrition. After she had been fed at the West Sixty-eighth Street Station she was taken to the Florence Crittenton Home for Girls.

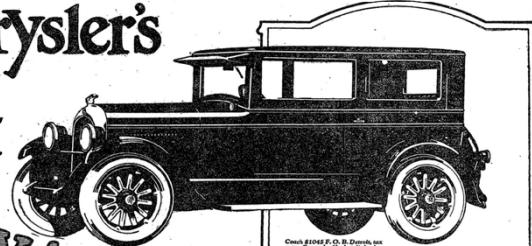


*The New*

# CHRYSLER FOUR

Walter P. Chrysler's  
Latest  
Achievement

Now Ready!



Coach \$1145 F. O. B. Detroit, tax extra. Four-wheel hydraulic brakes optional. Body by Fisher.



Touring Car \$895 F. O. B. Detroit, tax extra. Four-wheel hydraulic brakes optional.



Coach \$1145 F. O. B. Detroit, tax extra. Four-wheel hydraulic brakes optional. Body by Fisher.



Club Coupe \$895 F. O. B. Detroit, tax extra. Four-wheel hydraulic brakes optional. Body by Fisher.

Walter P. Chrysler's full conception of what a four-cylinder car should be has now become a reality.

Mr. Chrysler announces the new Chrysler Four, companion car to the Chrysler Six. It is here, ready for immediate delivery.

Whether you are a car owner or not, by all means see this new Chrysler creation. Ride in it. Get to know the latest Chrysler achievement which the master car builder identifies with his name.

It will amaze you, for it is our firm conviction that the new Chrysler Four represents a better and finer combination of power, speed, fuel mileage and charm of appearance than any other four in the world today. For years Chrysler-created products have steadily advanced to the very fore-front of the four and six-cylinder fields.

Chrysler engineering, Chrysler manufacturing quality and Chrysler value eclipsed all previous production records for cars that might be considered comparable.

Every step of that irresistible advance was part of the process in preparation for the production of the

**\$895**  
Touring Car  
F.O.B. Detroit, Tax Extra

new Chrysler Four answering the insistent public demand for another Chrysler.

The basis for the beauty of the new Chrysler Four is the dynamic symmetry which Chrysler engineers were able to transform into locomotive master car design in the Chrysler Six. The wonderful riding qualities of the new Chrysler Four cannot be described. You must experience them to know what an advance has been made in the four-cylinder field. It is enough to say that a ride will amaze and delight you.

And when you ride you'll notice the absolute quietness of the four-cylinder engine, you'll find no rumble or tremors in the body of the car.

Here is a car you can truly drive all day without fatigue. It is hardly ever necessary to shift gears, except when changing from one speed to another. As necessary it is made clean and noiselessly by the matched transmission gears and easy clutch action.

There has never been the like of the new Chrysler Four at anywhere near its price. Be prepared for a great revelation.

COLT-STEWART COMPANY

1745 Broadway at 56th Street—Columbus 6370  
Bronx Salesrooms: 1750 Grand Concourse at 175th St.—Highgate 5800.  
Long Island Salesrooms: 100-102 Main Street, Hicksville—Hicksville 1000.

SIMONS MOTOR SALES CO.  
1425 Bedford Ave., Brooklyn—Prospect 8410  
Distributors for Brooklyn and Long Island

DE COZEN MOTOR COMPANY  
1226 Broad St., Newark, N. J.—Terrace 6500  
Distributors for Northern New Jersey

# CHRYSLER FOUR

Far ahead in power, speed, fuel economy, quietness in operation and complete and permanent roadability. First car of its price with the option of hydraulic four-wheel brakes at slight extra cost. Delivers 38.5 horsepower—83 per cent more power certainty and performance than its official rating. Positive full-force-feed lubrication giving far more efficient lubrication with no increase in oil consumption. Engine completely enclosed. Front chassis with floating platform spring in front. Rubber bushings and pads throughout. All parts fully connected. Steering mechanism designed especially for balloon tires. Closed bodies Fisher-built.

